

## *NIO - News from Indian Ocean RIT*

### News RIT

#### *Intégrer la biodiversité pour le maintien des populations et de leurs moyens de subsistance*

Pour marquer la Journée Internationale de la Biodiversité (JIB) 2016 le Ministère de l'Environnement, de l'Écologie et des Forêts ou MEEF avec l'appui du Programme d'Appui à la Gestion de l'Environnement PAGE/GIZ a organisé une série de conférences-débat qui s'est tenue le 26 mai dernier au DLC Anosy. L'objectif étant de faire connaître au public la biodiversité de Madagascar. Outre la série de conférences-débat centrées sur le thème de la JIB, la Stratégie et Plans d'Actions Nationaux sur la Biodiversité, élaborée en 2015, a été également présentée.

Pour souligner l'importance de la biodiversité de Madagascar, l'on peut se référer au Profil d'écosystème du CEPF pour le Hotspot MAD-IO, en citant à titre d'exemple la flore. Celle de Madagascar à elle seule compte 11 200 espèces de plantes supérieures endémiques. Mais cette haute endémicité tant pour la flore que la faune entraîne un grand trafic d'espèces sauvages comme l'Angonoka ou *Astrochelys yniphora*, symbole de la célébration de la JIB 2016 pour la Grande Ile.



*Astrochelys yniphora* ou tortue à soc, emblème de la JIB M/car

#### *Lutte contre le commerce illégal des espèces sauvages*

Pour Madagascar, la célébration nationale de la Journée Mondiale de l'Environnement (JME) s'est déroulée le samedi 4 juin dans le Parc Zoologique et Botanique de Tsimbazaza (PBZT). La cérémonie a débuté par une série de discours suivie par le vernissage de l'exposition/porte ouverte. Cette porte ouverte a été l'occasion de présenter : les différents intervenants dans la chaîne de valeur du commerce légal des espèces sauvages de Madagascar. Ainsi que les réglementations en vigueur régissant le commerce légal et les initiatives permettant la conservation de nos ressources biologiques. Mais également le commerce des espèces sauvages à l'état vivant, comme le cas de l'Angonoka ou tortue à soc dont le seul habitat naturel est dans le Parc National de la Baie de Baly-Soalala, une des ZCB prioritaires du CEPF. Ainsi, ces espèces peuvent parfois être transformées en produits dérivés faisant l'objet de produits artisanaux. D'autres activités comme la sensibilisation et animation par des artistes, amis de l'environnement ont été aussi réalisées. Les jeunes et les enfants n'ont pas été en reste puisqu'un concours portant sur leur connaissance du thème de célébration et la préservation de l'environnement en général a été organisé.



Discours du Ministre de la Justice Malgache à Tsimbazaza



Inauguration d'une nouvelle zone de conservation lors de la célébration de la JIB à Maurice



Launching of the Plaine Raoul Conservation Management Area by Minister (3rd from left)

Launching of the Black River Gorges National Park flyer



National Parks and Conservation Service staff explaining the management of Pink Pigeons to the Minister of Agro-Industry and Food Security, Hon. Mr. Mahen Seeruttun



Minister and Mrs Deborah de Chazal (MWF Executive Director), planting critically endangered Mauritian plants in the newly created Petrin Field Gene Bank

Dr. Vikash TATAYAH, Conservation Director  
Mauritian Wildlife Foundation



*Menabe Antimena, une diversité biologique exceptionnelle unique au monde*

Deux membres de l'équipe du RIT MADIO, composée de Ravaka Ranaivoson (Manager CEPF RIT MADIO) et Miara Rajaobelina (Gestionnaire de Projets) ont effectué une mission dans cette zone vers la fin avril afin de s'imprégner des activités de financement qui y débutent tout en faisant connaître le CEPF et ses investissements. La participation à l'atelier de lancement pour la mise en place du Schéma d'Aménagement Communal ou SAC organisé par l'Association Fanamby le 28 avril dernier à Morondava a été l'un des principaux objets de cette mission. En effet, Fanamby vient d'initier un projet de renforcement de la coordination et des capacités des associations co-gestionnaires du développement local et de conservation durable des écosystèmes de l'Aire Protégée du Menabe. Ce projet, financé dans le cadre des grandes subventions du CEPF, d'une durée de deux ans a pour finalité l'intégration des SACs dans le processus de décision politique locale, régionale et nationale par le renforcement de capacités opérationnelles des parties prenantes pour une meilleure cogestion de la Nouvelle Aire Protégée, en parallèle avec l'exécution du Plan d'Aménagement et de Gestion ou PAG organisé par Fanamby. Le Schéma d'Aménagement Communal ou SAC couvrent cinq (05) communes: Beroboka, Bemanonga, Tsimafana, Beloha et Marofondilia. Cet atelier a donc vu la participation de tous les acteurs et parties concernées par le processus, à savoir les autorités locales, les directions régionales du MEEF, la Chambre de Commerce de Morondava et enfin les organisations internationales œuvrant dans cette zone.

L'allée des baobabs. De jour comme de nuit et par tous les temps, les quelques dizaines du plus majestueux des baobabs, *Andasonia grandidieri*, composent l'une des allées les plus célèbres de Madagascar. C'est l'un des sites touristiques malgaches les plus photographiés notamment lors du coucher du soleil, où le spectacle peut virer au grandiose. Pourtant, en termes de biodiversité, c'est toute la zone de conservation de l'Aire Protégée Menabe-Antimena qui est un site très riche en termes d'habitats naturels car caractérisée par des forêts denses sèches, par le lac Kimanaomby et le lac Bedo et des mangroves présentant un centre de micro-endémisme. Les réserves d'Andranomena sont gérées par Madagascar National Parks et celle de Kirindy par le Centre National de Formation d'Etudes et de Recherches en Environnement et Foresterie. Des espèces faunistique et floristique à forte endémicité comme *Hypogeomys antimena* (rat sauteur géant), *Pyxis planicauda* (tortue à queue plate), *Microcebus berthae*, *Aloe berevoana*, *Euphorbia berevoensis* et *Pachypodium bicolor* y sont recensées.



Mis à part cet atelier, des réunions avec les partenaires opérant dans la zone Menabe et Kirindy Mangoky, apportant une meilleure connaissance des secteurs clés de la Zone comme la pêche, l'agriculture et le tourisme ont été tenues. Enfin, une descente sur terrain dans les villages de Kirindy et Lambokely ont permis une meilleure connaissance de la zone. A travers les différentes rencontres effectuées lors de la descente, les menaces qui pèsent sur cette Aire Protégée Menabe-Antimena ont été mieux cernées. Notamment l'importance des flux migratoires en provenance du Sud de Madagascar et la pauvreté extrême des villages enclavés. Ces populations qui pratiquent encore l'agriculture traditionnelle provoquent le défrichement de la forêt pour satisfaire leur besoin croissant de terres agricoles.

*Comores, une biodiversité endémique méconnue*

Le «*Pteropus livingstonii*», une espèce en danger critique selon la classification de l'IUCN, figure parmi les espèces ciblées par DAHARI dans le cadre de son projet « Identifying and Monitoring Terrestrial Conservation Priorities in the Comoro Islands, and Building Results into Policy and Practice », financé depuis juillet 2015 par le CEPF. Le projet prend en compte les mécanismes de conservation existant sur place pour mieux conserver l'espèce. Ainsi, c'est à Adda, village riverain de la Forêt de Moya, sur l'île d'Anjouan que Ravaka Ranaivoson, Manager CEPF RIT MADIO, accompagnée par l'équipe de l'ONG comorienne DAHARI a visité un des dortoirs du *Pteropus livingstonii* lors de sa mission à l'archipel des Comores, au mois d'avril dernier. Ces dortoirs situés en pleine forêt anthropisée sont constitués par des Gambeya où dorment une dizaine de chauve-souris. La Forêt de Moya, culminant à 894 mètres d'altitude, est une zone caractérisée par la présence de grands arbres. C'est une forêt humide abritant entre autres les *Paroedura sanctijohannis* (gecko), *Pteropus livingstonii* et *Rousettus obliviosus* (chauve-souris), *Jumellea anjouanensis* (orchidée) et *Khaya madagascariensis* (bois d'acajou). Pour en revenir au projet supra, Dahari initie des « contrats de conservation » avec les agriculteurs de l'île - contrats se traduisant sous forme de compensation en matériel et semence pour les paysans locaux engagés à conserver les dortoirs des Livingstone au niveau de leurs parcelles agricoles. Le paysan sera également associé au programme touristique développé par cette ONG comorienne. Un bon avancement général du projet a été constaté et une visite-échanges à Madagascar est prévue d'ici la fin de cette année. La collaboration avec l'Université des Comores pour la formation des étudiants et le partage de données est maintenant effective ainsi que la collaboration avec le PNUD pour l'intégration de la Forêt de Moya dans l'APC.



Continuant sa visite à Anjouan, c'est dans la Zone de Bimbini – site du projet «Towards a Blueprint for Locally-Managed Marine Conservation in the Comoros: Building the Knowledge Base and Capacity for Monitoring and Management », projet initié par Blue Ventures Conservation, que s'est ensuite rendue Ravaka. La zone marine et côtière de la presqu'île de Bimbini à Anjouan abrite une biodiversité riche, à la fois au niveau des écosystèmes (mangrove, récifs coralliens frangeants développés, plages autrefois utilisées par les tortues comme sites de ponte, herbiers) et au niveau spécifique. La mangrove de Bimbini est une bande de palétuviers fragmentée qui s'étend sur 7 km de la côte sud-ouest. Les herbiers sous-marins sont développés et servent d'habitat et de site d'alimentation pour de nombreuses espèces, dont les tortues marines *Chelonia mydas* et le dugong *Dugong dugon*. Le projet porte entre autres sur le renforcement de capacité des villageois en suivi écologique des mangroves, le suivi de pêche. Ce projet bénéficie d'une grande subvention du CEPF depuis octobre 2015.



*Lancement Appel à projets 2016*

L'appel aux lettres d'Intention pour les Petites et Grandes subventions a été lancé le lundi 20 juin et se terminera le jeudi 8 septembre 2016. Il est destiné aux organisations non gouvernementales, aux groupes communautaires, aux entreprises privées, aux universités et autres organisations de la société civile. L'appel est donc ouvert à tous les projets de conservation de la biodiversité à Madagascar, Seychelles et Maurice et concerne à la fois les petites subventions de moins de 20.000\$ et les grandes subventions pour un montant entre 20.000\$ et 200.000\$. Ce quatrième appel à projet couvre les trois directions stratégiques ciblées par le Profil d'Ecosystème avec une précision spécifique pour la Direction Stratégique n°2.

La première séance d'information et d'appui au montage de projets dans le cadre dudit appel a été tenue à Maurice le 24 juin dernier et une autre aux Seychelles le 14 juillet.

Notons que les soumissions aux grandes ou petites subventions se feront uniquement par e-mail. Pour postuler, rendez-vous sur les pages web du [RIT MADIO](#) et du [CEPF](#).

-[Malagasy](#)

-[Français](#)

-[Anglais](#)

*New projects*

Ten (10) new projects were awarded in the second quarter of 2016 located in Madagascar, Mauritius and Seychelles and related to the Strategic Directions 1 and 2

[SD 1 : Empower local communities to protect and manage biodiversity in priority key biodiversity areas](#)

[SD 2 : Mainstream biodiversity and conservation into policy making and business practices](#)

\$ 58,954

Expanding Rodrigues Dry Coastal Forest at Plaine Corail to Protect Threatened Biodiversity

2016 (3 ans)

François Leguat, Ltd

Maurice– Proactive projects are needed to increase population sizes and distributions to enable Rodrigues' biodiversity to resist uncertain future impacts such as climate change. Furthermore, recent well-intended reforestation programmes to protect watersheds and reduce soil erosion have almost exclusively planted non-native species, some of which have become highly invasive and have high water demands, increasing the strain on Rodrigues' already limited water supplies. Failure to use indigenous trees has supported the idea that native biodiversity is of little value. Thus, the persistence of Rodrigues' unique biodiversity partially depends on re-engaging the public about what are native species and their importance in their provision of ecosystem services

\$ 222,225

Support to Private Sector to Engage in the Conservation of Mauritius' Threatened Endemic Birds

2016 (3 ans)

Mauritian Wildlife Foundation

Maurice – Strengthen populations of three endangered Mauritian birds (Mauritius Kestrel, Echo Parakeet, Pink Pigeon) on private estates. Sign memorandum of understanding with private sector stakeholders to ensure long-term protection of native birds, and build capacity of their staff on bird monitoring and management. Communicate lessons learned to other private sector stakeholders in Mauritius to prepare scaling of the approach



*New projects*

\$ 150,000

Integrated Management and Ecosystem Restoration Program for Silhouette Island, Seychelles

2016 (2 ans)

Island Conservation Society

Seychelles – Improve the management of Silhouette, an island hosting the largest population of the World's rarest bat, *Coleura seychellensis*. ICS associates with the Hotel and Resort operating on the island to develop a new management plan for the entire island, biosafety protocol to prevent introduction of invasive species and to introduce best environmental practices in tourism industry. Codes-of-conduct will be published and shared with government and private sector operators in the Seychelles

\$ 95,900

Renforcement de la coordination et capacités des communautés, des autorités locales et acteurs privés du secteur, co-gestionnaires pour le développement local et la conservation durable de l'Aire Protégée Menabe Antimena

2016 (1 an)

Arboretum d'Antsokay

Madagascar – Protect biodiversity within 2 new protected areas in south west Madagascar from current and emerging threats, and use it sustainably

\$ 123,390

Harnessing the Catalogue of the Vascular Plants of Madagascar to deliver key biodiversity information in support of priority conservation areas

2016 (2 ans)

Missouri Botanical Garden

Madagascar – Compile and disseminate reliable flora information on 31 priority KBAs for conservation planning/management and to identify major gaps in knowledge

\$ 147,648

Strengthening Community Management of the Indian Ocean's Largest LMMA

2016 (3 ans)

Blue Ventures Conservation

Madagascar – Overcoming these challenges requires a concerted, sustained effort to build the management capacity of the VMNB Association for the management of the protected area and its fisheries resources, in close alignment with the government's implementation of its evolving regional fisheries management plan. This project will be a fundamental precondition to achieving local communities' shared vision of rebuilding fisheries for sustainable traditional livelihoods throughout the LMMA

*New projects*

\$ 119,633

Long-term Fire Management to Protect Beanka Protected Area

2016 (3 ans)

Biodiversity Conservation Madagascar

Madagascar – With CEPF support, we will work in close collaboration with the local communities to find long-term, low cost landscape-based solutions which could be applied elsewhere to reduce the intensity, frequency and impacts of fire on the forest and grasslands in order to protect biodiversity and ensure a sustainable future for the people

\$ 153,899

Promote Sustainable Fisheries and Ecotourism with Private Sector to Reinforce the Management of Ambodivahibe Marine Protected Area

2016 (2 ans)

Conservation International Foundation

Madagascar – Forge partnerships with private sector actors that support community-based management of Ambodivahibe Marine Protected Area in Madagascar, and thereby enhance the economic well-being of local communities. Cooperating with private sector actors operating in octopus fisheries and aquaculture to build partnerships to gain access to international markets for local communities. Liaising with private sector actors operating in tourism to build potential activities to generate new income for the communities and promote local and cultural knowledge through sustainable community-based ecotourism? Developing local and marketable sustainable products related to tourism to generate additional income and increase incentives to the community for their monitoring activities. Strengthening community structures and capacity to sustain all activities beyond the end of the CEPF grant period

\$ 240,090

Strengthening Capacity of Local Communities and Establishing an Innovative Mechanism for Sustainable Funding for the Antrema Protected Area in Madagascar

2016 (4 ans)

Identi'terre

Madagascar – Set up a sustainable financing mechanism for Antrema National Park, based on payment for ecosystem services and crowd-funding. Strengthen the capacities of local communities on ecotourism, natural resources management, administration and finance, ecological monitoring etc to enhance their role as co-managers of the protected areas. Develop alternative economic activities for local communities, based on sustainable natural resources management

\$ 166,907

Insects and People of the Southwest Indian Ocean (IPSIO): A Network of Scientists Committed to Training, Sharing Tools, and Advocating for the Importance and Effectiveness of an Insect-Focused Approach to Conservation

2016 (3 ans)

California Academy of Sciences

Hotspot Level – At the core of IPSIO is the formation of a network consisting of key experts in regional insect diagnostics, ecosystem function, biosecurity, and food. The network will conduct outreach, research and create working groups that will focus scientific efforts to address knowledge gaps in contemporary issues such as the role of insects in forest management and restoration, and methodologies to monitor invasive insects and insect ecosystem services at the landscape scale

## 1 trimestre, 1 pays: Ile Maurice



Le CEPF intervient au niveau de l'île Maurice essentiellement au niveau des zones de montagne, les plus riches en biodiversité. Les ZCB de montagne présentent une très importante diversité de passereaux, de nombreuses espèces d'odonates, ainsi qu'une grande diversité végétale, avec de nombreuses endémiques. Plusieurs aires protégées y existent déjà, gérées par le Forestry Service, et qui bénéficient d'une attention soutenue de la part du gouvernement mauricien et de la communauté internationale. Le CEPF – qui ne peut financer les parties gouvernementales – porte un focus particulier sur les zones tampons de ces parcs, qui abritent parfois une riche biodiversité et ne bénéficient pas encore d'une protection officielle – avec l'objectif de compléter ainsi les actions gouvernementales.



Zones clés pour la Biodiversité Ile Maurice

Les populations de l'île de Rodrigues dépendent étroitement des ressources naturelles ; sur cette île de petite taille, éloignée des autres îles habitées et son île-Capitale, la résilience des communautés ne peut s'envisager sans une gestion durable de l'eau douce, des sols, des ressources halieutiques. Etant donnée la petite dimension de l'île, il n'est pas paru opportun de prioriser un site par rapport aux autres, et les actions sur les sites du Versant Sud de Grande Montagne, de la Plaine Corail et des Réserves des Ilots du Sud seront éligibles.



Zones clés pour la Biodiversité Rodrigues



Raphael island St brandon, photo P. Argo

Enfin, les bancs de Cargodos Carajos, à mi chemin de l'île Maurice et des Seychelles, forment certainement de la ZCB la plus importante de la République de Maurice en termes de biodiversité marine ; la partie terrestre est en outre une Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux, avec de grandes concentrations de Sternes, de Pailles-en-Queue, de Frégates etc. tandis que les plages sont fréquentées par plusieurs tortues marines au moment de la ponte.



*François Leguat Giant Tortoise and Cave Reserve, Rodrigues - Maurice*

Rodrigues: une initiative privée pour la restauration d'écosystème à Anse Quitor

A l'époque de François Leguat en 1691, l'île Rodrigues comptait des centaines de milliers de tortues géantes qui devaient malheureusement disparaître au terme d'un siècle d'exploitation humaine. Grâce à l'initiative d'Owen & Mary-Ann Griffiths et de plusieurs partenaires des travaux ont été entrepris en 2005 en vue de restaurer le paysage d'antan de l'île à Anse Quitor. Les deux espèces endémiques de tortues géantes de l'époque étant aujourd'hui éteintes, deux autres espèces originaires de la région de l'océan Indien ont été introduites dans la réserve: les tortues géantes d'Aldabra et les tortues étoilées de Madagascar



Les réalisations depuis juillet 2007...

Depuis juillet 2007, la réserve François Leguat Giant Tortoise and Cave est ouverte au public. L'écosystème original de Rodrigues y a été recréé. Pour cela, il a fallu éradiquer des espèces de plantes exotiques, notamment les pestes végétales et replanter des espèces indigènes et endémiques (186,000 plantes de 39 espèces). Une fois les plantes adaptées au terrain, il a été possible de réintroduire des espèces d'animaux vivant jadis dans cet habitat. Entre 2006 et 2007, 555 tortues de deux espèces ont été introduites dans la réserve.

... Pour des avantages environnementaux et socio-économiques

La restauration de la forêt s'accompagne d'une nette progression du nombre d'oiseaux et de chauve-souris. Avec la réintroduction des tortues géantes, des maillons manquants dans la chaîne alimentaire sont en passe d'être rétablis, consolidant davantage encore l'écosystème de l'île.

On compte aujourd'hui plus d'un millier de tortues géantes d'Aldabra et de tortues étoilées dans la réserve. Elle offre par ailleurs un terrain particulièrement attractif pour les chercheurs, avec un espace de laboratoire paléontologique comprenant une collection de spécimen subfossiles. Les grottes qui s'y trouvent sont des lieux de mémoires donc les secrets restent encore à être complètement dévoilés. L'aménagement d'une d'elles, La Grande Caverne, permet aux visiteurs une découverte somptueuse du sous-sol calcaire de l'île. Sur le plan éducatif, des visites pédagogiques sont organisées sur-mesure pour tous les niveaux, du primaire au postuniversitaire.

Vers la pérennisation des acquis...

La réserve est appelée à s'agrandir et à devenir un modèle de développement durable pour les autres îles de la région océan Indien. Le projet permet également une plus grande prise de conscience de l'importance de la biodiversité naturelle et de l'urgence de telles initiatives de conservation.

... en partenariat avec CEPF

La subvention du CEPF permettra à La Réserve d'atteindre son objectif de mettre en terre 300,000 plantes à l'horizon 2019 soit 38,000 plantes par an et à consolider les acquis de la conservation de la biodiversité naturelle de l'île Rodrigues.

Aurele Anquetil Andre

Directeur du Parc François Leguat





Fighting against invasive species in the Ebony Forest



Marie-France and Marcienne planning their nursery work

A rhythmic tapping can be heard emerging from the hills of Ebony Forest, located near the village of Chamarel. It is the team of local men and women using machetes to remove exotic vegetation, such as guava and tecoma trees, which have invaded the remnant native forest. With less than 2% of native forest remaining in Mauritius, Ebony Forest Ltd aim to restore and recreate 50 hectares of native ebony forest and protect the endemic fauna. Tackling invasive plants is a long-term commitment as intensive management is needed to allow the native vegetation to recover. Thanks to CEPF funding, Ebony Forest Ltd have expanded the team and have been busy controlling the fast-growing vegetation, collecting seeds for propagation in the nursery and planting native species.

Work is also currently under way to create a museum about the history of Mauritius' ebony forests and the employment of an education officer has seen the development of signs and the education programme, which will be implemented when the visitor centre opens later in the year. While invasive species directly threaten the island's endemic flora and fauna, the lack of awareness about the environment is perhaps the greatest threat. Ebony Forest has welcomed the first volunteers to assist in the conservation and education work.

Christine Griffiths  
Conservation Manager  
Ebony Forest Ltd



Guys sorting guava



Golabye applying herbicide on plant stomp



Suzy and Hesna in the freshly weeded area



### *Developing a vision for St Brandon (Carajos Cargados Shoals): An area that needs to be protected for future generations to enjoy*

St Brandon is a group of more than 30 islets approximately 400 km north-east of Mauritius. The total area of the islets is approximately 500 hectares, which are spread over an area of 1,232 km<sup>2</sup>. Some of these islets are mere sandy cays. The main lagoon is approximately 300 km<sup>2</sup> with a coral reef of 130 km in length. The largest island is Cocos Island (0.95 km<sup>2</sup>). Of the St Brandon islets, 13 are leased to a Mauritian fishing company, the Raphael Fishing Co. Ltd., whilst the rest are under the control of the Outer Island Development Corporation (OIDC), a government agency. Access by boat is limited, without an effective jetty and there is no permanent human settlement on St Brandon. The population consists of mainly fishermen temporarily based on the island and staff of the National Coast Guard and the Meteorological Services. Fishing for the Mauritian market is the main activity and there is no agricultural production in St Brandon.



The archipelago has a native wildlife assemblage that is unique within the Republic of Mauritius. There are few signs of unnatural coastal erosion on any of the islets. The marine life is relatively intact. St Brandon has been proposed for a Marine Protected Area by the World Bank, has been identified as an 'Important Bird Area' in Africa by BirdLife International, as a Marine Important Bird Area under the Nairobi Convention, and a Key Biodiversity Area by the CEPF. However, the islands and the sea have all suffered from human-induced degrading activities e.g. over-fishing, poaching, marine debris accumulation, ships running aground on reef edges, and the invasion of plants and animals. All islands are degraded to some extent, ranging from the fairly unaccessed North Island to the highly modified Raphael Island. Even the most degraded islets still support native plants, breeding seabirds and nesting turtles.

Nevertheless, there is a need for careful management, responsible use, restoration and education to ensure that adverse effects of human activities are curbed and the archipelago's resources can be increased (if not at the very least sustained) for the future generations.

There are signs of decline in fishery stocks, known presence and impacts of invasive alien plants and animals, evidence for seabird and turtle poaching which can be reversed, and measures taken to reduce the accumulation of marine debris.

There is potential to develop responsible tourism on some of the islets, where visitor facilities need to be developed or improved. It is recognised that there is no scope for mass tourism and the remoteness of the islands, costs and exposure to cyclones place limits to the scale of tourism development. On the positive side, this implies that St Brandon can be developed along a genuine ecotourism model. This will allow funds to be generated to be used for marine and terrestrial biodiversity conservation.

St Brandon can become an exceptional natural resource for the Republic of Mauritius, where conservation, scientific research, eco-tourism and fisheries can be sustainably promoted.

A vision is being developed that sets out the identified actions needed to develop and implement an integrated long-term plan for the archipelago, working within partnerships with government ministries, specialist organisations, entrepreneurs, non-governmental organisations and the private sector to implement these plans. St Brandon's regional and international significance will gain greater international importance through this Vision.

Dr. Vikash TATAYAH  
Conservation Director  
Mauritian Wildlife Foundation



### Îles Maurice et Rodrigues: le Projet ASTIRIA vient de débuter !

L'Arche aux Plantes (AAP), le Conservatoire botanique national de Brest (CBNB) et ses partenaires mauriciens et rodriguais: Mauritian Wildlife Foundation (MWF), National Parks Conservation Service (NPCS), Mauritius Forestry Service (MFS), Rodrigues Regional Assembly (RRA), Missouri Botanical Garden (MBG), Mauritius Herbarium, Vegenov et des acteurs privés viennent d'initier le Projet ASTIRIA d'une durée de trois ans pour la conservation de la flore menacée de l'archipel avec le soutien du CEPF et de l'Institut Klorane. Son objectif consiste à proposer un cadre, une expertise et des outils méthodologiques pérennes afin de coordonner la mise en œuvre d'actions intégrées de conservation in situ et ex situ de la flore menacée mauricienne, de la connaissance aux actions opérationnelles.



Gles acteurs mauriciens et brestois présents au premier workshop organisé dans le cadre du projet

Cette étape permettra d'améliorer les outils de diagnostic, de mieux définir les priorités de conservation, de contribuer à l'élaboration d'un atlas de la flore endémique, de Livres et de listes rouges et d'optimiser la restauration des sites, les réintroductions/renforcements d'espèces et leur suivi. Pour cela, CBNB s'appuiera sur son expérience de 20 ans en matière de création de bases de données Flore, utiles et nécessaires à la gestion de la flore et des habitats menacés.

Axe 2- Préparation et pilotage de réintroductions/renforcements de populations d'espèces menacées: Fort d'expériences passées et en cours menées par AAP/CBNB, NPCS et MWF, le développement de cet axe impliquera de nouvelles alliances avec d'autres gestionnaires de sites. Si les phases préalables de préparation et de rapatriement d'une trentaine d'espèces des collections de Brest sont déjà bien rodées, les protocoles d'acclimatation en jardins d'endémiques et pépinières des partenaires locaux, de réintroduction de populations feront l'objet d'une attention particulière et d'un cadrage méthodologique auprès des différents acteurs, dont des associations gestionnaires et des privés, qui en assureront le suivi à long terme.

Axe 3- Communication et partage d'expériences autour du modèle des Conservatoires botaniques: Fédérer les acteurs de la conservation pour définir, coordonner et mettre en œuvre les programmes d'actions impliquent le développement d'un cadre méthodologique voire d'une structure spécialisée dans la conservation botanique. Une présentation du modèle des CBN développés depuis 40 ans en France sera proposée, en prenant en compte réussites et difficultés rencontrées. Ces informations pourront présenter un intérêt pour les contreparties mauriciennes notamment au vu des actions menées dans le cadre de ce projet. Elles seront destinées aux élus, aux responsables scientifiques et techniques d'institutions publiques, aux gestionnaires d'espaces naturels, aux associations et aux acteurs privés.

Stéphane BUORD

Directeur Scientifique des Actions Internationales  
Conservatoire botanique national de Brest

Il s'articulera autour de trois axes stratégiques:

Axe 1 - Connaissance de la flore endémique: Il s'agira de renforcer les connaissances et de combler les lacunes concernant la flore endémique. Après avoir établi un état des lieux des données floristiques pour les espèces endémiques et de leurs habitats (inventaires, répartition, effectif, cartographie, état de conservation des populations et de leurs habitats, statut de menaces/vulnérabilité), il conviendra de rassembler, de compléter et de structurer ces connaissances dispersées des acteurs du réseau de la conservation au sein d'une base de données dédiée pour Maurice et Rodrigues.

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant à notre newsletter trimestrielle: <http://www.tanymeva.org/presentation/> pour rester informer sur les activités et projets du Hotspot MADIO

Fondation Tany Meva

Lot I A I 1 Bis Ambatobe en face Lycée Français - BP 4300 - Antananarivo 103 - Madagascar  
Tél: (261) 20 22 40 399 - mail: [cepfritmadio@tanymeva.org](mailto:cepfritmadio@tanymeva.org) - <http://www.tanymeva.org/presentation/>  
Facebook: <https://www.facebook.com/CEPF.MADIO/>